A 19 : un premier bilan mitigé

Publication : jeudi 16 septembre 2010 14:18

L'Eclaireur du Gâtinais, 16 septembre 2010



L'ECLAIREUR DU GATINAIS

Montargis

Un peu plus d'un an après son ouverture

A 19 : un premier bilan mitigé

L'HEURE du premier bilan a sonné. Après une inauguration en grande pompe, il y a un peu plus d'un an, l'autoroute A19 suscite toujours autant de discussions. Fierté pour les uns, catastrophe pour les autres, elle ne laisse personne indifférent.

Samedi 28 août, 16 heures, à hauteur de Ferrières

Le 16 juin 2009, en présence de Dominique Bussereau, secrétaire d'État chargé des transports, cette portion de 101 km d'autoroute ouvrait. Avec de grandes ambitions. Elle devait tout d'abord désengorger la RN 60, déclassée et rebaptisée en RD 2060, du trafic perpétuel des poids lourds.

9.200 en août 4.400 en janvier

Les prévisions tablaient sur un trafic de 9.000 véhicules par jour et les premiers chiffres affichent des résultats inférieurs. Après une embellie lors des vacances scolaires l'été 2009, où le trafic était monté jusqu'à 9.200 véhicules au mois d'août, il s'est stabilisé à 8.100 véhicules par jour, 33 % en dessous des estimations. Sans parler de désertion, l'autoroute n'a attiré que 4.400 véhicules en janvier.

Des chiffres qui déclenchent le courroux des associations. Jean-Louis Posté, vice-président de Nature centre déclare dans un communiqué qu'«il est déjà inconcevable de réaliser une autoroute pour un trafic de 9.000 véhicules par jour, puisqu'il en faut 20.000 pour rentabiliser ce type d'investissement». Et d'ajouter que «même si c'est utile à quelque personne, les chiffres ont largement été gonflés. De plus les camions ont déserté cette voie nouvelle non rentable pour eux».

En effet, lorsque l'on se plonge dans les chiffres fournis par le Conseil général du Loiret, on est loin des estimations escomptées. Alors que l'ex-RN 60 draine entre 2.000 et 5.000 poids lourds selon les secteurs, l'autoroute n'attire qu'en moyenne 700 camions par jour. Le trafic n'a baissé que de 20 % sur la nationale. Pas suffisant par rapport aux 30 % envisagés. Pourquoi un succès aussi mitigé?

Il faut dire que les poids lourds limités à 90 km/h n'ont aucun intérêt à passer par cette nouvelle route. Emprunter l'A 19 c'est passer au péage et s'acquitter d'une taxe supplémentaire s'élevant à une trentaine d'euros pour les poids lourds, faisant dire aux usagers que cette autoroute est la plus chère de France. Cofiroute, qui est chargée de la concession, a augmenté ses tarifs de moins de 2 % en janvier dernier pour le tarif voitures (classe 1).

Un point positif, c'est la baisse de mortalité sur l'ex RN 60. L'un des axes les plus accidentogènes du département semble profiter de la nouvelle autoroute.

Le nombre d'accidents a été divisé par deux entre juillet 2009 et juin 2010 et on ne compte qu'un seul mort contre cinq sur les mêmes périodes. Les prochains mois diront si cette baisse est conjoncturelle ou si elle est marquée par l'arrivée de l'A 19.

Quoiqu'il arrive, l'A 19 aura une année supplémentaire pour convaincre et attirer de nouveaux véhicules. Afin de passer la seconde... et de trouver enfin sa vitesse de croisière !

Florent Barraco

Les écologistes «ne digèrent pas» le label «éco-autoroute».

Samedi 21 août, 11 h 30, aire du Loiret, à hauteur de l'échange de Beaune : une quinzaine de véhicules font une pause

Un manque de notoriété

Illustration du désamour pour l'A 19. Lors d'un week-end de chassés-croisés, l'autoroute est quasi déserte.

À l'aire de services du Loiret, à hauteur de l'échangeur de Beaune-la-Rolande, il y a peu de monde. Un homme avec femme et enfants a pris cette autoroute par habitude. *«Je le connais grâce à mon travail. Mais elle n'est pas indiquée par mon GPS*, dit-il avant d'ajouter, *les conditions de route sont très bonnes, la sécurité est là».*

Il est vrai que l'A 19 souffre d'un manque de notoriété. Les vendeuses de la station-service consistent cependant une augmentation de trafic. *«Il y a plus de monde le week-end. C'est beaucoup plus calme la semaine. Mais on sent qu'il y a de plus en plus de voitures»*, avoue l'une d'entre elles.

Le terme d'éco-autoroute contesté

Enfin, présenté comme «autoroute verte», le nouvel axe suscite toujours autant de polémiques. En effet, du côté de Cofiroute, on voit dans cette autoroute le sceau du Grenelle de l'environnement. Dans un communiqué de presse, Cofiroute décrit l'A 19 comme «le prototype de l'éco-autoroute». Rappelons que sur 101 km, l'A19 compte 116 passages pour animaux sauvages.

Les premiers chiffres sont positifs. Les observations indiquent que renards, martres, sangliers empruntent ces installations. Plus de 400 passages de chevreuils ont été observés.

Pour les associations écologiques, ce n'est qu'un leurre. *«On dénonce cette fuite en avant du tout-autoroute. On a fait quelques efforts pour implanter des espaces verts, quelques passages pour animaux. Mais tout cela ne remplace pas la forêt détruite. C'est du greenwashing. Il faut absolument stopper les efforts sur le trafic routier pour les accentuer sur le trafic ferroviaire»* suggère Jean-Louis Posté.

Phoca PDF